

INFO
Sans Sérif jksjkbfiijasbdb nkand nad,s ndsl
dnka ndkal nak dnksl ank dmska msk
dmddy hshskhkJKBFKBbfdjbJDH.
BHJkbhdjvw dhvwhVGwsb.

CHIVO

Cc

I
Menlo Par

--«Le jardin était taillé comme une belle femme
«Étendue et sommeillant voluptueusement
«Et fermant les paupières aux cieux ouverts:
«Les champs de l'azur du ciel étaient rassem-
blés correctement
«Dans un cercle orné des fleurs de la lumière;
«Les iris et les rondes étincelles de rosée
«Qui pendaient à leurs feuilles azurées, appa-
raissaient
«Comme des étoiles clignotantes qui pétillent
dans le bleu du soir.»

GILES FLETCHER

A vingt-cinq lieues de New York, au centre d'un réseau de fils électriques, apparaît une habitation qu'en-
tourent de profonds jardins solitaires. La façade regarde une riche pelouse traversée d'allées sablées
qui conduit à une sorte de grand pavillon isolé. Au sud et à l'ouest, deux longues avenues de très vieux
arbres projettent leurs ombrages supérieurs vers ce pavillon. C'est le n° 1 de la cité de Menlo Park.--La
demeure Thomas Alva Edison, l'homme qui a fait prisonnier l'écho.

Edison est un homme de quarante-deux ans. Sa physionomie rappé-
lait, il y a quelques années, d'une manière frappante, celle d'un illustre
Français, Gustave Doré. C'était presque le visage de l'artiste traduit
en un visage de savant. Aptitudes congénères, applications diffé-
rentes. Mystérieux jumeaux. A quel âge se ressemblèrent-ils tout à
fait? jamais, peut-être. Leurs deux photographies d'alors,
fondues au stéréoscope, éveillent cette impression
intellectuelle que certaines effigies de races supé-
rieures ne se réalisent pleinement que sous une mon-
naie de figures, éparses dans l'Humanité. Quant
au visage d'Edison, il offre, confronté avec
d'anciennes estampes, une vivante repro-
duction de la médaille syracusaine d'Ar-
chimède.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R
S T U V W X Y Z
a b c d e f g h i j k l m n o p q r t u
v w x y z

ABCDEF GHIJK LMNOPQR
STUVW XYZ
abcde fghij klmnopqr tu
vwxyz

CHIVO

I Menlo Park

--«Le jardin était taillé comme une belle femme
«Étendue et sommeillant voluptueusement
«Et fermant les paupières aux cieux ouverts:
«Les champs de l'azur du ciel étaient rassem-
blés correctement
«Dans un cercle orné des fleurs de la lumière;
«Les iris et les rondes étincelles de rosée
«Qui pendaient à leurs feuilles azurées, appa-
raissaient
«Comme des étoiles clignotantes qui pétillent
dans le bleu du soir.»

GILES FLETCHER

INFO
Sans Sérif jksjkbffjjasbdb nkand nad,s ndsl
dnka ndkal nak dnksl ank dmska msk dmddy
hshskhkJKBFBKbdfdjbJDH.
BHJkbhdjvwdhvwhVGwsb.

A vingt-cinq lieues de New York, au centre d'un réseau de fils élec-
triques, apparaît une habitation qu'entourent de profonds jardins
solitaires. La façade regarde une riche pelouse traversée d'allées
sablées qui conduit à une sorte de grand pavillon isolé. Au sud et à
l'ouest, deux longues avenues de très vieux arbres projettent leurs
ombrages supérieurs vers ce pavillon. C'est le n° 1 de la cité de Men-
lo Park.--Là demeure Thomas Alva Edison, l'homme qui a fait prison-
nier l'écho.
Edison est un homme de quarante-deux ans.
Sa physionomie rappelait, il y a quelques an-
nées, d'une manière frappante, celle d'un il-
lustre Français, Gustave Doré. C'était presque
le visage de l'artiste traduit en un visage de
savant. Aptitudes congénères, applications
différentes. Mystérieux jumeaux. A quel âge
se ressemblèrent-ils tout à fait? jamais, peut-
être. Leurs deux photographies

d'alors, fondues au stéréoscope,
éveillent cette impression intel-
lectuelle que certaines effigies de
races supérieures ne se réalisent
pleinement que sous une monnaie
de figures, éparses dans l'Huma-
nité. Quant au visage d'Edi-
son, il offre, confronté avec
d'anciennes estampes, une
vivante reproduction de la
médaille syracusaine d'Ar-
chimède.

Cc